

*Méditation pour le 1^{er} dimanche de carême :
les tentations de Jésus au désert (Lc 4,1-13)*



« Aux mots qui séparent, il faut préférer les paroles qui réparent. » (Rachel Khan, *Racée*)

Dans le désert de nos silences, le falsificateur apparaît. Il prend la parole. Il la « prend » au sens littéral, il la confisque à son profit. Il tord la parole pour la trafiquer.

L'Écriture lui assigne un nom : diable !

Étymologiquement, celui qui divise et qui trompe. Il est celui qui altère les mots et les idées, sème la méfiance et la désunion. Il s'adresse à nos fragilités, à nosangoisses, à nos plus vils instincts – jamais au meilleur

de nous-même. Il instrumentalise la parole pour semer la zizanie, flatter nos orgueils et exciter notre convoitise.

Là où l'humanité déserte notre monde, les mots deviennent des maux, ils détruisent et divisent. Ils imposent une lecture trompeuse de la réalité. Alors, les mesures de prévention de la pandémie deviennent une « dictature sanitaire » ; alors, l'invasion militaire de l'Ukraine est présentée comme une simple « opération militaire spéciale » ; et les bombardements de civils sont pudiquement qualifiés de « dommages collatéraux »... Les mots sont falsifiés, la vérité est blessée.

Au désert des tentations, Jésus est confronté au falsificateur, diaboliquement subtil. Celui-ci lui fait miroiter des rêves de grandeur, de pouvoir, de richesse... les idoles de notre monde, somme toute, qui s'appuient sur le mensonge. Jésus répond en citant l'Écriture, une parole qui est « dans sa bouche et dans son cœur » (Romains 10,8), parole d'amour et de vérité.

Les déserts d'humanité toujours risquent de s'étendre. Pour les faire reculer, il faut définitivement préférer les paroles qui réparent et font grandir aux mots qui séparent.

Olivier Fröhlich

Évangile de Jésus Christ selon saint Luc (Lc 4,1-13)

En ce temps-là, après son baptême, Jésus, rempli d'Esprit Saint, quitta les bords du Jourdain ; dans l'Esprit, il fut conduit à travers le désert où, pendant quarante jours, il fut tenté par le diable. Il ne mangea rien durant ces jours-là, et, quand ce temps fut écoulé, il eut faim. Le diable lui dit alors : « Si tu es Fils de Dieu, ordonne à cette pierre de devenir du pain. » Jésus répondit : « Il est écrit : L'homme ne vit pas seulement de pain. » Alors le diable l'emmena plus haut et lui montra en un instant tous les royaumes de la terre. Il lui dit : « Je te donnerai tout ce pouvoir et la gloire de ces royaumes, car cela m'a été remis et je le donne à qui je veux. Toi donc, si tu te prosternes devant moi, tu auras tout cela. » Jésus lui répondit : « Il est écrit : C'est devant le Seigneur ton Dieu que tu te prosternerás, à lui seul tu rendras un culte. » Puis le diable le conduisit à Jérusalem, il le plaça au sommet du Temple et lui dit : « Si tu es Fils de Dieu, d'ici jette-toi en bas ; car il est écrit : Il donnera pour toi, à ses anges, l'ordre de te garder ; et encore : Ils te porteront sur leurs mains, de peur que ton pied ne heurte une pierre. » Jésus lui fit cette réponse : « Il est dit : Tu ne mettras pas à l'épreuve le Seigneur ton Dieu. » Ayant ainsi épuisé toutes les formes de tentations, le diable s'éloigna de Jésus jusqu'au moment fixé.